

Festival du film franco-arabe de Noisy-le-Sec

9^e édition



مهرجان الفيلم العربي الفرنسي

6 — 17
nov. 2020

Costa-Gavras
parrain d'honneur
Lina Soualem
marraine

**Cinéma
Le Trianon**

Place Carnot
93230 Romainville

Infos & réservations :
ffa.noisyselec.fr

 Festival du film
franco arabe
de Noisy-le-Sec



LE TRIANON

BEUR FM, RAI ET RN'B



Ecoutez Beur FM sur 18 fréquences FM, 3 RNT et sur beurfm.net

Édito

Chères amies,
Chers amis

Il est de coutume de dire :
« je déclare officiellement
la 9^e édition du Festival du
film franco-arabe du 6 au 17
novembre ouverte ».

Un festival est une invitation
au voyage, à la curiosité
pour toutes et tous. C'est
l'occasion de se laisser porter
par une programmation
cinématographique de
qualité. Le cinéma est l'art
par excellence du récit de la
petite histoire singulière dans
l'Histoire collective.

En ces temps de
stigmatisation, rappelons que
la culture arabe a influencé
de belles manières la culture
française. Plus de 5000
mots de notre quotidien sont
issus de la langue arabe.

Nos prodigieux poètes se
sont grandement inspirés de
l'art arabe par excellence :
la poésie. C'est la preuve
que nous nous grandissons
d'accueillir d'autres cultures,

d'autres manières de voir
le monde. Cette diversité
culturelle est une chance
pour la France.

Cette année, à nouveau,
c'est l'homme engagé
artistiquement et
politiquement, une figure de
proue du cinéma, Monsieur
Costa-Gavras qui nous fait la
faveur d'être présent en tant
que parrain d'honneur.

La Marraine de ce festival
sera Madame Lina Soualem,
actrice saluée par la critique
et réalisatrice de talent.
Son lien entre la France,
l'Algérie et la Palestine est
l'exemple de ce qui nous
unit au monde arabe : des
histoires croisées, des
héritages multiples et des
relations complexes, parfois
douloureuses.

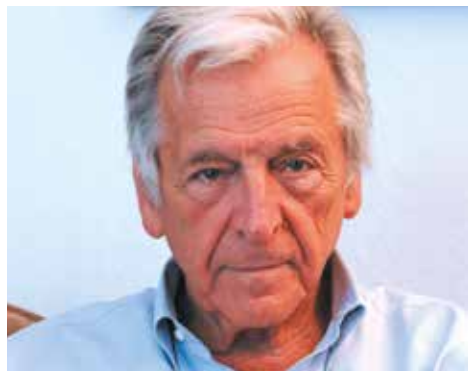
La crise sanitaire nous
oblige, à juste raison, à
réduire la voilure. Le Festival
conserve tout son éclat
grâce à sa programmation.
L'année prochaine, pour

les 10 ans du Festival, nous
travaillerons de manière
ambitieuse avec les villes
d'Est-Ensemble pour le
faire rayonner et aller plus
loin dans la découverte des
cultures du monde arabe.

Je vous invite donc à partir
du 6 novembre au cinéma
le Trianon à partager
ensemble des émotions,
des frissons, des sourires,
des larmes, de la révolte
et de l'amour autour d'un
programme unique destiné
à mettre en lumière la
culture arabe et ses liens
avec notre beau pays.

Olivier Sarrabeyrouse,
maire de Noisy-le-Sec

Patrice Bessac,
président d'Est Ensemble



Costa-Gavras

CINÉASTE

Parrain d'honneur

4 « Parrainer le Festival du film franco-arabe de Noisy-le-Sec, c'est lui donner ma caution, comme cinéaste et comme citoyen. Le monde arabe, cette entité plurielle, diversifiée, a besoin de nous montrer ses images, loin des préjugés et des visions médiatiques stéréotypées. Les réalisateurs ont la lucidité et le recul nécessaire pour nous offrir une vision plus « objective » de ce monde en plein changement. Notre quotidien se noie sous les informations de ce qui nous divise ; aller au Festival du film franco-arabe de Noisy-le-Sec, c'est une belle manière de voir ce qui nous unit. »



Lina Soualem

RÉALISATRICE ET COMÉDIENNE

Marraine

« Être marraine du Festival du film franco-arabe de Noisy-le-Sec est un grand honneur. Voir exister de telles plateformes de diffusion de films ayant un lien au monde arabe, me paraît vital, non seulement pour nous faire découvrir d'autres réalités mais surtout pour nous réinscrire dans l'Histoire, à la recherche de nos destins croisés. Les histoires croisées : c'est ce qui nous unit. Je suis née en France d'un père né en Auvergne, d'origine algérienne et d'une mère palestinienne, née à Nazareth. J'ai, très jeune, pris conscience de mes identités multiples. Après avoir longtemps cherché ma voie et navigué entre mes deux passions : les films et l'histoire des sociétés arabes contemporaines, que j'étudiais à l'université, j'ai choisi de m'aventurer dans le cinéma. À travers le cinéma, il m'a paru possible de librement entremêler les identités, les mémoires, les passions, de s'emparer de nos héritages multiples, de les interroger, de les confronter et de tisser des liens entre eux pour réinventer le réel. À travers le cinéma, je cherche à créer des ponts, à marier plusieurs mondes, pour composer mon propre univers. Cette capacité du cinéma à réinventer le réel présent nous permet de nous réunir autour d'émotions communes et de transcender nos différences. »

Vendredi 6 novembre 17 h 30

Soirée d'ouverture en présence de M. Costa Gavras, parrain d'honneur du Festival, de Lina Soualem, marraine de l'édition 2020, de Chloé Mazlo, réalisatrice du film et son équipe



AVANT-
PREMIÈRE

© Moby Dick Films

Sous le ciel d'Alice

DE **Chloé Mazlo** FICTION | FRANCE | 2020 | 1 H 30 AVEC ALBA ROHRWACHER, WAJDI MOUAWAD
♥ SÉLECTION SEMAINE DE LA CRITIQUE CANNES 2020 ♥ FESTIVAL DU FILM FRANCOPHONE D'ANGOULÊME 2020

5

Dans les années 50, la jeune Alice quitte la Suisse pour le Liban. Là-bas, elle a un coup de foudre pour Joseph, un astrophysicien malicieux qui rêve d'envoyer le premier Libanais dans l'espace. Mais la guerre civile va s'immiscer dans leur paradis...

Un film délicat, poétique, drôle et triste en même temps, et riche d'invention pour nous raconter l'histoire de ce couple et de cette famille que l'irruption de la guerre va bouleverser. Et nous raconter à sa manière le Liban, ce beau petit pays abîmé.

Nous sommes ravis de présenter en ouverture de cette 9^e édition le premier long-métrage de Chloé Mazlo sélectionné lors de la Semaine de la Critique du Festival international de Cannes. Une occasion aussi d'adresser nos meilleures pensées au Liban.



Chloé Mazlo est une cinéaste franco-libanaise résidant à Paris. Après des

études d'arts graphiques aux Arts décoratifs de Strasbourg, elle se spécialise dans la réalisation de films d'animation, au croisement de différentes techniques cinématographiques. Ses courts-métrages ont été sélectionnés dans de nombreux festivals français et internationaux, diffusés à la télévision (France2, Canal+) et primés à plusieurs reprises. En 2015, **Les Petits cailloux** remporte le César du meilleur court-métrage d'animation.

► **18h30: projection du film *Sous le ciel d'Alice*, précédé du court-métrage jordanien primé au FFFA d'Amman 2020: *Hayat* DE Leen Nader Awad JORDANIE | 2020 | 15 MN**

Samedi 7 novembre 13 h 15

En présence du réalisateur



FILM
INÉDIT

Fataria

DE **Walid Tayaa** FICTION | TUNISIE, FRANCE | 2019 | 1H20 | VO
AVEC JAMEL MADANI, NADIA SAJJ, SABAH BOUZOUITA

6

Lors d'un sommet arabe, à Tunis, quelques personnages s'efforcent de résoudre leurs problèmes personnels. Entre un quartier défavorisé, un hôpital, un immeuble délabré et un théâtre, ils se croisent sans jamais vraiment se rencontrer. La rencontre géopolitique est une réussite, les discours grandiloquents envahissent la ville pendant que chacun se démène pour survivre.

Cette comédie loufoque, sur fond de sommet, met en scène l'envers du décor à travers nombre de personnages haut en couleurs qui se débrouillent comme ils peuvent avec leur quotidien. Et cela, écrit à partir des côtés singuliers, fantasques et fantaisistes des personnages. Le tout donne un ensemble éclatant et hautement dépressif. Un miroir renvoyé à la Tunisie d'aujourd'hui, où le film a remporté un succès important.



Walid Tayaa a travaillé comme assistant réalisateur et a adhéré aux

Fédérations tunisiennes des cinéastes amateurs et des ciné-clubs des années durant. Il a commencé par réaliser des courts-métrages amateurs et a participé à des festivals internationaux indépendants. En 2006, il signe son premier court-métrage professionnel **Madame Bahja**, sélectionné dans « Tous les Cinémas du Monde » au Festival de Cannes. Il suit des stages dans plusieurs pays, dont la formation continue de la Fémis. En 2009, il réalise deux courts-métrages, **Prestige** et **Vivre** ainsi qu'un documentaire **Moi El Issawi**. En 2012, il sort **Boulitik**, un court-métrage de fiction, et en 2014 un documentaire de création **Journal d'un citoyen ordinaire**. **Fataria** est son premier long-métrage.

► **Autres séances**

Lundi 9 novembre 12 h 15

Mardi 10 novembre 12 h 15

Samedi 7 novembre 15h 30

En présence du réalisateur



9 jours à Raqqa

DE Xavier de Lausanne DOCUMENTAIRE | FRANCE, SYRIE | 2020 | 1H30 | VO

♥ SÉLECTION OFFICIELLE CANNES 2020

Leila Mustapha est Kurde et Syrienne. Son combat, c'est Raqqa, ancienne capitale de l'état islamique de 300 000 habitants, réduite à un champ de ruines après la guerre. Ingénieure de formation, maire à tout juste 30 ans, plongée dans un monde d'homme, elle a pour mission de reconstruire sa ville, de réconcilier et d'y instaurer la démocratie. Une écrivaine française traverse l'Irak et la Syrie pour rencontrer Leila et a 9 jours pour vivre avec elle et raconter son histoire.

9 jours à Raqqa nous entraîne au cœur de cette ville que la guerre a ruinée et qui peu à peu reprend forme humaine. Et cela grâce à une poignée de femmes et d'hommes qui ont réussi à inverser les choses. Le film, par l'intermédiaire de Marine de Tilly, questionne Leila Mustapha codirigeante du comité civil. Se dessine le portrait d'une femme déterminée et engagée que la peur et les doutes ne parviennent pas à entamer. Le film dévoile tout un travail réparateur des âmes et des esprits.

► Le livre *La femme, la vie, la liberté*, écrit par Marine de Tilly et Leila Mustapha sera en vente au Trianon.



Profondément touché par les personnages qu'il a croisés dans ses voyages, **Xavier**

de Lausanne se lance dans la réalisation de documentaires engagés. En 2000, il réalise au Vietnam son 1^{er} documentaire *Retour sur la RC4* puis tourne pour la TV plusieurs reportages en France et à l'étranger. En 2004, il prépare un documentaire, *D'une seule voix*, sur des musiciens israéliens et palestiniens réunis pour une tournée en France. Il tourne ensuite *Enfants valises* dans une classe d'adolescents « primo-arrivants » du Maghreb et d'Afrique centrale. En 2014, il filme au Cambodge *Les Pépites*, qui reçoit un bel accueil des critiques et du public. Fin 2018, il se lance dans une trilogie sur la reconstruction en Irak et en Syrie, *Après Daech*. Le premier volet est *9 jours à Raqqa* qui sortira en 2021.

Samedi 7 novembre 18 h 15
En présence de la psychologue Safia Metidji



© David Koskas

Des Hommes

DE Lucas Belvaux | FICTION | FRANCE | 2020 | 1H41

AVEC GÉRARD DEPARDIEU, CATHERINE FROT, JEAN-PIERRE DAROUSSIN, AHMED HAMOUD, AMELLE CHAHBI

♥ SÉLECTION FESTIVAL DE CANNES 2020

8

Ils ont été appelés en Algérie au moment des « événements » en 1960. Deux ans plus tard, Bernard, Rabut, Février et d'autres sont rentrés en France. Ils se sont tus et ont vécu leur vie. Mais parfois il suffit de presque rien, d'une journée d'anniversaire, d'un cadeau qui tient dans la poche, pour que 40 ans après, le passé fasse irruption dans la vie de ceux qui ont cru pouvoir le nier.

Adaptation du roman de Laurent Mauvignier, le film nous plonge dans un monde de souvenirs douloureux de cette guerre. Ricochant sans cesse entre les époques, le film nous emmène dans cette mémoire refoulée. Les voix des protagonistes créent un récit polyphonique porté par les regrets et l'amertume, nous laissant entrevoir l'impact dévastateur de cette guerre: la culpabilité, le regret, le dégoût de l'humanité. Le résultat est un film puissant.

► **En partenariat avec la Ligue des Droits de l'Homme, section de Noisy-le-Sec**

Psychologue, **Safia Metidji** (intervenante) a écrit une thèse, **La Mémoire traumatique familiale des descendants de la guerre d'Algérie.**



Lucas Belvaux est réalisateur, acteur et scénariste belge.

Au début des années 90, il passe derrière la caméra avec *Parfois trop d'amour* et obtient les faveurs de la critique et du public avec *Pour rire!* vaudeville décalé. Fort de ce succès, il se lance dans un triptyque composé d'une comédie (*Un couple épatant*), d'un thriller (*Cavale*) et d'un mélodrame (*Après la vie*) qui sera couronné en 2005 par Le Prix Louis-Delluc. Il joue aussi l'un des rôles principaux de son 6^e long-métrage, *La Raison du plus faible* (2006), polar humaniste. Engagé, il signe en 2009, *Rapt*, une œuvre âpre et intense inspirée par l'enlèvement du Baron Empain. Après *Pas son genre*, Lucas Belvaux livre en 2017 *Chez Nous*, centré sur le fonctionnement de l'extrême droite française.

Dimanche 8 novembre 13 h
En présence de Nadia Mefflah, critique cinéma



1982

DE **Oualid Mouaness** | FICTION | LIBAN | 2019 | 1H40 | VO
AVEC NADINE LABAKI, MOHAMAD DALLI, RODRIGUE SLEIMAN, ALIYA KHALIDI, GHASSAN MAALOUF
♥ SÉLECTION FESTIVAL DE TORONTO

9

1982, au cours de l'invasion du Liban. Dernier jour d'école dans les montagnes, Wissam, 11 ans, est déterminé à déclarer son amour à Joanna, sa camarade de classe, pendant que son enseignante - partagée entre les deux camps - essaie de cacher son angoisse.

Le dernier jour d'école de l'année 1982 fut une date tragique pour tous les enfants libanais. Parmi eux, Oualid Mouaness qui, à dix ans, a été témoin de l'invasion de sa ville natale, Beyrouth, par l'armée israélienne. Le film est une chronique de cette journée fatidique qui a changé l'Histoire du pays, vue à travers le regard d'un enfant qui n'a aucune idée de ce qui est en train de se produire, trop préoccupé par sa petite amie. La belle prouesse de 1982 est que ce film trace très bien une ligne de partage imaginaire entre deux mondes: celui des adultes et celui des enfants. Une frontière qui sépare ceux qui connaissent la vérité de ceux qui ignore la gravité des faits. Une ligne établie par les adultes pour protéger les petits. 1982 est un film tendre et tendu qui choisit de nous raconter autrement l'Histoire. Une belle réussite.



Oualid Mouaness

est né au Libéria. Après des études au Liban et aux États-Unis, il commence sa carrière en tant que lecteur de scénarios. En plus des documentaires, Oualid Mouaness a produit plusieurs clips vidéo d'artistes tels que Lana del Rey, Annie Lennox et David Bowie. En tant que réalisateur, il a tourné des courts-métrages. **1982** est son premier film.

► **Autre séance**
Lundi 9 novembre à 14 h

Dimanche 8 novembre 15 h 30

En présence du producteur Richard Djoudi



FILM
INÉDIT

Nardjes A.

DE Karim Aïnouz DOCUMENTAIRE | ALGÉRIE, FRANCE, ALLEMAGNE, BRÉSIL, QATAR | 2019 | 1H20 | VO

♥ SECTION PANORAMA BERLINALE 2019

10

Suite à l'annonce de la candidature du président Bouteflika pour un cinquième mandat, un mouvement de protestation enflamme les rues d'Alger. Tourné le 8 mars 2019, lors de la Journée internationale des droits des femmes, le film dresse le portrait de Nardjes, une jeune femme qui lutte pour faire entendre sa voix.

Nardjes est une actrice qui vit à Bachdjerrah, un quartier ouvrier d'Alger. Son père était un communiste, ce qui lui a valu des ennuis, et nous donne le sentiment que Nardjes est née pour se rebeller. Sa détermination, sa débrouillardise et un charisme fou font d'elle une guide idéale pour raconter de l'intérieur ce Hirak (en arabe : mouvement de contestation populaire). C'est beau, c'est énergique, c'est vivant...



Karim Aïnouz est un réalisateur, artiste visuel brésilien et descend d'une famille d'origine algérienne. Après des études d'architecture à Brasília, Karim Aïnouz suit une formation théorique du cinéma à New-York. Il s'inscrit dans la lignée du nouveau cinéma brésilien, et est adepte d'un cinéma social. *Madame Satã* en 2002 était inspiré de l'histoire de Joao Francisco dos Santos (1900-1976), descendant d'esclaves africains. *Le Ciel de Suely* est un hommage aux femmes, notamment à celles qui vivent dans le Nordeste du Brésil. Son dernier long-métrage de fiction *La Vie invisible d'Euridice Gusmão* a obtenu le Prix Un certain regard au Festival de Cannes 2019. Il alterne fictions et documentaires. *Nardjes A.*, tourné avec un smartphone, est une réussite magnifique.

► En partenariat avec
le Panorama des cinémas
du Maghreb et du Moyen Orient



Dimanche 8 novembre 18 h 15

En présence du réalisateur

FILM
INÉDIT



Paysages d'automne

DE Merzak Allouache FICTION | ALGÉRIE, FRANCE | 2020 | 1H30 | VO
AVEC SALIMA ABADA, NOUR EL HOUDA LEBGAA, KHALED BENAÏSSA

Mostaganem, 2019. En quelques semaines, cinq adolescentes sont retrouvées mortes. Mobilisant ses indices et un ami flic, Houria, journaliste chevronnée, mène l'enquête avec son amie photographe. Malgré les pressions, la jeune femme se montre pugnace. Jusqu'où ?

Le dernier né du réalisateur Merzak Allouache est un superbe thriller politique et social qui jette un regard sans complaisance sur certaines compromissions et malversations. La mise en scène est impressionnante : précise et soignée, elle donne tout son relief à cette investigation dans les eaux troubles d'une certaine Algérie. Le réalisateur offre à chaque personnage une intensité et une puissance dont les comédiens, tous remarquables, se sont emparés avec maestria.



Merzak Allouache est un réalisateur algérien. Il entame des études de cinéma à l'âge de 20 ans à l'INC (Institut National du Cinéma) d'Alger et complète sa formation à La Fémis. D'abord assistant réalisateur, il conquiert sa renommée en 1976 avec Omar Gatlato qui raconte la vie d'un Don Juan du bled. En 1982, il réalise *L'homme qui regardait les fenêtres*. Il tourne en 1994 *Bab El-Oued City* sur un ton plus polémique. Le sourire revient avec *Salut cousin!* en 1996 et tourne le célèbre *Chouchou*. S'en suit en 2004 *Bab El Web*, *Harragas* en 2009, *La Baie d'Alger* et *Normal!* en 2011. En 2012, il retrouve le Festival de Cannes avec *Le Repenti* et revient au documentaire en 2018 avec le très malicieux *Enquête au Paradis*.

Lundi 9 novembre 16 h

En présence du réalisateur



Nomades

DE **Olivier Coussemacq** FICTION | MAROC, FRANCE | 2019 | 1H27 | VO
AVEC JAMIL IDRISSE, JALILA TALEMSI, ASSMA EL HADRAMI

12

À Tanger, Naïma élève seule ses trois fils. Les côtes espagnoles sont à portée de regard, les deux aînés succombent à la tentation de l'exil. Avant que le dernier, Hossein, ne suive le même chemin, Naïma entre en résistance. Quoiqu'il en coûte, celui-là ne partira pas.

Une mémoire douloureuse: la perte de la mère, trop tôt, puis l'arrachement au pays de son enfance, le Maroc. Si là est la source de ce film très personnel, ce n'est pourtant pas une autobiographie que propose Olivier Coussemacq. Il place plutôt son deuil dans ce qu'il ressent au Maroc aujourd'hui, au contact d'une jeunesse qui ne rêve que de partir alors que lui a souffert de ne pouvoir rester. Le jeu des acteurs, notamment des trois frères, tous non-professionnels, est tout en retenue. Cette épure permet au film de toucher à l'essentiel: comment une mère peut regagner la confiance de son fils en s'affirmant et s'émancipant elle-même.



Après avoir réalisé des séries télévisées, **Olivier Coussemacq**

tourne un premier long-métrage, **Paroles en liberté surveillée**, documentaire sur les conditions d'incarcération des condamnés à de longues peines (sélection au festival Cinéma du réel à Paris). Trois courts-métrages suivirent: **Pas perdus** (Prix d'Interprétation Masculine au Festival International du Film de Clermont-Ferrand), **Le Larbin**, et **La concierge est dans l'ascenseur**. Scénariste du thriller **Traquée**, de **Le désert de la mémoire** et de **Corps étrangers**, il réalise en 2009, **L'Enfance du mal**, premier long-métrage qui révéla la jeune Anaïs Demoustier. **Laisse-moi partir** est son second long-métrage. Deux autres sont actuellement en développement: **La Beauté du geste** et **Le combat**.

► **Autres séances**
Jeudi 12 novembre à 14 h

Lundi 9 novembre 18 h 15

En présence du réalisateur, du chef opérateur et du monteur du film



AVANT-
PREMIÈRE

Zanka contact

D'Ismaël El Iraki FICTION | FRANCE, BELGIQUE, MAROC | 2020 | 2H | 10

AVEC KHANSA BATMA, AHMED HAMMOUD, SAÏD BEY

♥ PRIX MEILLEURE INTERPRÉTATION FÉMININE, SECTION ORIZZONTI MOSTRA DE VENISE 2020

Dans un Casablanca déjanté, la passion brûlante de Larsen, le rocker, et de Rajae, l'Amazone des rues, met le feu à un Maroc inattendu, peuplé de Calamity Jane berbères, de concerts de métal, de serpents venimeux et de flics violents. Un trauma enfoui commun les rapproche : le rock and roll les unit, la voix d'or de Rajae et la guitare en peau de serpent de Larsen. Peut-être leur seul espoir réside-t-il dans une chanson, celle qu'ils rêvent et écrivent à deux : **Zanka Contact**.

« Pour moi, ce film, c'est un incendie incontrôlé. C'est fait avec toutes les choses que j'aime : la musique que j'aime, le rock 'n' roll, ce personnage de femme forte, il y a une histoire d'amour très lyrique, il y a du western. Il y a aussi mes craintes liées au fait que je suis un des survivants de l'attentat de Bataclan. Et il y a aussi de belles choses que j'ai pu apprendre en guérissant de cet événement. **Zanka Contact**, c'est une folle histoire d'amour entre deux survivants. » Ismaël El Iraki.



Ismaël El Iraki

vit et travaille entre Casablanca et Paris, où il a étudié la réalisation à la Fémis. Ses films courts remarquables (Prix du Short Film Corner à Cannes, Prix Attention Talent et Mention spéciale du jury à Clermont-Ferrand) inventent un style de film de genre d'auteur relocalisé sur les terres de son Maroc natal. Passionné de musique live, Ismaël a fondé une société de captation de concerts à Paris et a produit des photos pour des groupes de musique, ainsi qu'une installation vidéo pour la Mostra de Venise. **Zanka Contact** est son premier long-métrage.

Mardi 10 novembre 16 h 30

En présence du réalisateur



© Les Films d'ici

Eau argentée, Syrie autoportrait

D'Ossama Mohamed ET Wiam Simav Bedirxan

DOCUMENTAIRE | FRANCE, SYRIE | 2014 | 1H43 | VO

DANS LE CADRE DE LA GRANDE CINÉMÈTEQUE FRANÇAISE

INTERDIT AUX
MOINS DE 16 ANS

14

« En Syrie, les Youtubeurs filment et meurent tous les jours. À Paris, je ne peux que filmer le ciel et monter ces images YouTube, guidé par cet amour indéfectible de la Syrie. De cette tension entre ma distance, mon pays et la révolution est née une rencontre. Une jeune cinéaste Kurde de Homs m'a « Tchaté » : « Si ta caméra était ici à Homs, que filmerais-tu ? » Le film est l'histoire de ce partage ».

Ce documentaire extrêmement éprouvant, partiellement tourné dans Homs assiégée, est un tragique poème filmique. Devenant par écrans interposés un bouleversant chant de mort et d'amour, cette œuvre collective brille jusqu'à un poignant épilogue. Malgré l'horreur, malgré l'indignation, une lueur d'espoir, ténue et vacillante, qu'un peuple mis à genoux puisse de nouveau se tenir debout subsiste avec ce très beau film.

► En partenariat
avec l'association 1/4



► Intermède musical par
Noma Omran, musicienne
et compositrice de la
musique du film, 15 mn



Né en Syrie,
**Ossama
Mohammed**

obtient son diplôme de la Russian State University of Cinematography (VGIK) en 1979. Son premier long-métrage de fiction *Étoiles de jour* (1988), dont aucune projection publique n'a été autorisée en Syrie, est considéré par beaucoup comme la critique la plus acerbe de la société syrienne contemporaine. Sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs, le film a remporté la Palme d'or au Festival de Valencia la même année. *Sacrifices* (2002) a été sélectionné dans la section Un certain regard au Festival de Cannes et *Eau argentée* (2014) a été largement plébiscité lors de sa présentation hors compétition au Festival de Cannes 2014.

Mardi 10 novembre 19 h

En présence de la réalisatrice



Les Réfugiés de Saint-Jouin

D'Ariane Doublet DOCUMENTAIRE | FRANCE | 2017 | 58MN

DANS LE CADRE DE LA GRANDE CINÉMÉTÈQUE FRANÇAISE

15

Saint-Jouin-Bruneval entre Le Havre et Étretat est brusquement rattrapée par l'actualité quand son maire convainc le Conseil municipal d'accueillir une famille de réfugiés.

La caméra d'Ariane Doublet scrute cette pièce de théâtre grandeur nature dont les villageois, le maire, le garde champêtre et la préfecture semblent être les protagonistes. « Je pense que si tous les petits villages comme le nôtre pouvaient accueillir une famille, le problème serait déjà résolu » soutient le maire. Après plus d'un an d'attente, la famille Hammoud pose enfin ses valises à Saint-Jouin-Bruneval. Loin de toute dramatisation, Ariane Doublet capte, d'une caméra tranquille et amusée, les réactions, au fil d'une chronique drolatique aux accents de Tati. La crainte des différences glisse alors vers une confiance joyeuse en soi-même et en l'autre, offrant le visage hospitalier d'une République terre d'asile.



À la fin de ses études de montage à la Fémis, **Ariane Doublet** signe avec

d'autres **Terras Nuevas**, film d'archives très remarqué sur la vie des pêcheurs de morue au large de Terre-Neuve tout au long du 20^e siècle. À partir de là, elle mènera simultanément une carrière de monteuse et de cinéaste documentariste en arpentant la Normandie. On peut retrouver dans son cinéma les traces de Monet et de Flaubert. Que ce soit dans **Les Terriens**, **Les Bêtes**, **La Maison neuve** ou récemment **Green boys**, la cinéaste, à la fois assez proche pour être complice et assez lointaine pour être peintre, filme les tableaux d'une histoire qui s'écrit en Normandie et la transforme à tout jamais.

► En partenariat
avec l'association 1/4



Mercredi 11 novembre à 12 h 30

En présence de la réalisatrice



Parkour(s)

DE Fatma-Zohra Zamoum FICTION | ALGÉRIE | 2020 | 1H21 | VO
AVEC ADILA BENDIMERED, NAZIM HALLADJA, HOUDA HACHEMI

16

Le grand jour est arrivé pour Kamila et Khaled. Ils se marient dans quelques heures. Tous convergent vers la salle de mariage : la future mariée, la chanteuse Salima, une aide en cuisine, la famille de la mariée, le futur époux et puis un jeune qui fait du free running. Ce dernier va perturber cette journée qui devait être parfaitement réglée.

Réalisé avec peu de moyens mais un maximum de sincérité, le nouveau long-métrage de Fatma Zohra Zamoum converge peu à peu vers une parodie que l'on n'est pas prêt d'oublier. Beaucoup de tendresse, une bonne dose d'humour et un point de vue affûté sur une Algérie partagée entre tradition et modernité, un certain mal de vivre et un besoin de liberté...



Fatma Zohra

Zamoum est écrivaine, scénariste, documentariste,

réalisatrice et productrice algéro-française. Elle étudie à l'école des Beaux-arts d'Alger. En 1989, elle poursuit ses études en histoire de l'art et cinéma à la Sorbonne. Entre 1993 et 1998, elle organise de nombreuses expositions. Elle réalise ensuite des courts-métrages expérimentaux avant de se tourner vers la fiction avec **Un peu de cœur dans la pierre**. Par la suite, elle écrira deux romans, **À tous ceux qui partent** en 1999 et en 2006, **Comment j'ai fumé tous mes livres**. En 2005, elle réalise **La Pelote de laine**, un court-métrage primé dans de nombreux festivals. En 2011, elle retourne à la fiction avec un long-métrage intimiste, **Kedach Ethabni (How Big Is Your Love)**.

► **Autre séance**
Lundi 16 novembre à 14 h

Mercredi 11 novembre 15 h 30

En présence de la réalisatrice



FILM
INÉDIT

Les Bad girls des musiques arabes

Du 8^e siècle à nos jours

DE Jacqueline Caux DOCUMENTAIRE | FRANCE | 2019 | 1H20

Tourné dans le désert des Bardenas, à Cordoue, en Tunisie et au Caire avec Soska, première chanteuse de rap d'Égypte, le film évoque le destin des « Bad Girls » des musiques arabes. De Djamila, esclave émancipée du 8^e siècle, à Soska, rappeuse vedette sur Internet, en passant par Oum Kalsoum, Warda Al Jazaïra ou la reine du raï Cheikha Remitti, ce superbe documentaire dresse le portrait de femmes arabes qui ont su, à travers les âges, défier le patriarcat et faire entendre leur musique avec fougue et audace.

Ces héroïnes au destin hors-norme, éminemment romanesque, Jacqueline Caux les raconte d'une écriture poétique rappelant parfois celle des Mille et une nuits, composant à travers les siècles une balade contemplative et inspirante. Voici cinq d'entre elles, dont chacune aurait mérité un biopic à elle seule.

Première partie



© Juan Carlos Hernandez

Concert d'oud

Musicienne tunisienne dénommée « La Princesse du luth », Yusra Dhahbi est une artiste d'une grande créativité et experte en l'art du maqâm, l'art musical des modes orientaux. Ancienne directrice du Conservatoire National de Tunis, elle y a enseigné l'oud et les techniques du chant oriental. Installée aujourd'hui en Suisse, elle poursuit sa carrière et son travail pédagogique. Yusra Dhahbi représente la première génération de femmes luthistes solistes du monde arabe et est la compositrice de la bande originale de *Les bad girls des musiques arabes*.



Jacqueline Caux est cinéaste et productrice indépendante de films documentaires. Elle

a été assistante de Daniel Caux - Commissaire pour la musique - de l'exposition « La Beauté » en Avignon - Célébration de l'An 2000. Elle a participé à l'organisation de plusieurs festivals de musique, réalisés des courts-métrages expérimentaux, ainsi que des films musicaux, projetés et primés dans de nombreux festivals internationaux.

Mercredi 11 novembre 18h 30

En présence du réalisateur



© Les films Velvet – Les films du Fleuve

Rouge

DE Farid Bentoumi FICTION | FRANCE | 2020 | 1H28

AVEC ZITA HANROT, SAMI BOUJAILA, CÉLINE SALLETTE, OLIVIER GOURMET

♥ SÉLECTION OFFICIELLE CANNES 2020

Nour vient d'être embauchée comme infirmière dans l'usine chimique où travaille son père, délégué syndical et pivot de l'entreprise depuis toujours. Alors que l'usine est en plein contrôle sanitaire, une journaliste mène l'enquête sur la gestion des déchets. Les deux jeunes femmes vont peu à peu découvrir que cette usine, pilier de l'économie locale, cache bien des secrets. Entre mensonges sur les rejets polluants, dossiers médicaux trafiqués ou accidents dissimulés, Nour va devoir choisir : se taire ou trahir son père pour faire éclater la vérité.

Pour ce deuxième long-métrage, Farid Bentoumi a su trouvé un ton juste et percutant pour raconter cette confrontation père/fille dans le contexte du travail, confrontation de deux générations, de deux façons de s'impliquer dans sa vie et son travail. Ces questions sont incarnées magnifiquement par tous les comédiens, qui donnent au film une puissance dramatique de chaque instant.



Formé à l'improvisation, **Farid Bentoumi** joue Novarina, Beckett,

Brecht, Racine. Son premier scénario reçoit le Grand Prix du Jury au Festival des Scénaristes 2006. Après *Un Autre Jour Sur Terre*, fiction onirique et décalée, il réalise *El Migri*, un documentaire sur sa famille franco-algérienne, puis *Brûleurs*, caméra embarquée sur une barque de migrants en méditerranée, et *Un Métier Bien*, comédie sociale dans un magasin de voiles islamiques. En 2016, il sort son 1^{er} long-métrage, *Good Luck Algeria*, comédie sociale inspirée de la participation de son frère aux Jeux Olympiques d'hiver pour l'Algérie. Son 2^e long-métrage, *Rouge*, fait partie de la Sélection Officielle de Cannes 2020.

Jeudi 12 novembre à 12h et 16h, **ven**dredi 13 à 12h,
dimanche 15 à 12h 30 et **mar**di 17 à 12h 30



© Malgosia Abramowska

ADN

DE **Maiwenn** FICTION | FRANCE, ALGÉRIE | 2020 | 1H30 | AVEC MAÏWENN, FANNY ARDANT, LOUIS GARREL, MARINE VACTH

♥ SÉLECTION FESTIVAL DE CANNES 2020

♥ SÉLECTION FESTIVAL DU FILM FRANCOPHONE D'ANGOULÊME 2020

19

Neige, divorcée et mère de trois enfants, rend régulièrement visite à Émir, son grand-père algérien qui vit désormais en maison de retraite. Elle adore et admire ce pilier de la famille, qui l'a élevée et surtout protégée de la toxicité de ses parents. Les rapports entre les nombreux membres de la famille sont compliqués et les rancœurs nombreuses... Heureusement Neige peut compter sur le soutien et l'humour de François, son ex. La mort du grand-père va déclencher une tempête familiale et une profonde crise identitaire chez Neige.

Les nuances de la vie sont toutes là, vibrantes, dans cette plongée au cœur de cette famille peu ordinaire. C'est aussi un voyage entre la France et l'Algérie qui se vit au passé et au présent. Maiwenn fait ici un cinéma d'équilibriste entre intime et universel, émotions et rires, pudeur et exubérance. Et c'est magnifique.



En 1981, **Maiwenn** apparaît pour la 1^{re} fois à l'écran à 5 ans, dans **L'Année prochaine... s**

i tout va bien de Jean-Loup Hubert. À 7 ans, elle joue le rôle d'Isabelle Adjani enfant dans **L'Été meurtrier** de Jean Becker. Le premier grand rôle de Maiwenn est celui de La Gamine face à Johnny Hallyday en 1992. Après l'écriture d'un one-woman-show autobiographique, **Le Pois chiche**, Maiwenn fait son retour au cinéma en 2003 en incarnant une héroïne du film d'horreur **Haute tension**. **Pardonnez-moi**, son 1^{er} long-métrage, sort en 2006. Dans une veine tout aussi personnelle, elle signe en 2009 **Le Bal des actrices**. En 2011, elle fait sensation avec **Polisse**, film qu'elle réalise, scénarise et interprète, et qui obtient le Prix du Jury à Cannes. 4 ans plus tard, la cinéaste présente à Cannes **Mon Roi**.

Jeudi 12 novembre 18 h 30

En présence du réalisateur



Ibrahim

DE **Samir Guesmi** FICTION | FRANCE | 2020 | 1H20 | AVEC ABDEL BENDAHER, SAMIR GUESMI, LUÀNA BAJRAMI
♥ SÉLECTION OFFICIELLE CANNES 2020 ♥ VALOIS DE DIAMANT FESTIVAL DU FILM FRANCOPHONE D'ANGOULÊME 2020

20

La vie du jeune Ibrahim se partage entre son père, Ahmed, écailler à la brasserie du Royal Opéra, sérieux et réservé, et son ami du lycée technique, Achille, plus âgé que lui et spécialiste des mauvais coups. C'est précisément à cause de l'un d'eux que le rêve d'Ahmed de retrouver une dignité et de travailler en salle se brise lorsqu'il doit régler la note d'un vol commis par son fils et qui a mal tourné. Les rapports se tendent mais Ibrahim décide alors de prendre tous les risques pour réparer sa faute, rendre un sourire à son père et se trouver enfin lui-même.

Le comédien réussit de brillants débuts de cinéaste avec cette histoire de relation père-fils compliquée sur fond de non-dits et de galères financières. Un film traversé par une humanité enveloppante et pudique en même temps qui révèle en outre un jeune comédien épatant, Abdel Bendaher.

► **Autre séance**
Mardi 10 novembre à 14 h 15



En 1987, **Samir Guesmi** joue dans *Jaune revolver*. Il accumule les petits rôles jusqu'en 1994 où son rôle dans *Malik le maudit* lui permet de remporter le Prix d'Interprétation au Festival d'Amiens. Par la suite, il apparaît dans des longs-métrages comme *Anthony Zimmer* (2004), *Selon Charlie* (2006), *Télé Gaucho* (2012). Il obtiendra les Oscar et César en 2008 avec *Le Mozart des pickpockets*, de Philippe Pollet-Villard. La même année, Samir réalise son court-métrage, *C'est dimanche ! Ne le dis à personne*, sorti en 2008, qui donne l'essor décisif à sa carrière. Il multiplie ainsi les rôles, que ce soit dans *Ca\$h* (2007), *Un conte de Noël* (2007) ou encore *Adieu Berthe* (2012), *Les fantômes d'Ismaël* (2017). *Ibrahim* est son premier long-métrage et fait partie de la sélection du Festival de Cannes 2020.

Vendredi 13 novembre 16 h

En présence de la critique Nadia Mefflah



FILM
INÉDIT

21

An Unusual summer

DE Kamal Aljafari DOCUMENTAIRE | PALESTINE, ALLEMAGNE | 2020 | 1H20 | VO

♥ VISIONS DU RÉEL NYON 2020

Suite à un acte de vandalisme, le père du cinéaste palestinien décide d'installer une caméra de surveillance pour enregistrer les scènes se déroulant devant la maison.

Le quotidien familial, ou les voisins se rendant au travail, An Unusual Summer capte les moments de poésie fugaces, tandis qu'en toile de fond affleure la chorégraphie du quotidien de Ramla, ville sur territoire israélien. Une façon singulière de regarder et de raconter sa ville, son pays et de demander: dans ce pays, la Palestine peut-on filmer, qu'est-ce qu'on peut raconter... Un film tout en nuances.



Kamal Aljafari, né en Palestine, vit à Berlin. Il travaille avec des images en mouvement et des images fixes, imbriquent la fiction, la non-fiction et l'art. Les films passés de Kamal Aljafari incluent *Recollection* (2015), *Port of memory* (2009) et *The Roof* (2006). Il a été artiste vedette au Robert Flaherty Film Seminar (NYC) et membre du Ratcliffe Institute and Film Study Center de l'Université d'Haward.

Vendredi 13 novembre 18 h 15

En présence du réalisateur



AVANT-
PREMIÈRE

© Les films du Bélier / Laurent-Thurin

De nos frères blessés

DE Héliier Cisterne FICTION | FRANCE, ALGÉRIE, BELGIQUE | 2020 | 1H40
AVEC VINCENT LACOSTE, VICKY KRIEPS, MYRIAM AJAR, MERIEM MEDJAKANE

Alger, 1956. Fernand Iveton, 30 ans, est arrêté dans son usine, accusé d'y avoir posé une bombe. À l'autre bout de la ville, devenue femme d'un « traître », la vie d'Hélène bascule. Elle refuse d'abandonner Fernand à son sort. Une plongée à rebours au cœur de leurs souvenirs, une histoire d'amour et d'engagement brisée par la raison d'État.

Adapté du roman homonyme de Joseph Andras paru en 2016 (Prix Goncourt du premier roman) De nos frères blessés est le portrait tout en pudeur et finesse de ce jeune communiste accusé de terrorisme après un procès bâclé, et de la grandeur fragile de ceux qui font l'Histoire. Cette histoire est portée de façon magistrale d'intensité et de justesse par les deux comédiens principaux Vincent Lacoste et Vicky Krieps (révélée dans Phantom Thread).



Héliier Cisterne est un réalisateur et scénariste français.

Il suit des études de philosophie à l'université Paris-VIII où il y réalise son premier court-métrage (*Dehors*). En 2008, il réalise *Les Paradis perdus*, court-métrage qui obtient le Prix Jean Vigo. Suivent le moyen-métrage *Les Deux vies d'un serpent* (2006), et le court *Sous la lame du serpent* (2011). En 2013, il sort son premier long-métrage remarqué, *Vandal*; et en 2015, il réalise plusieurs épisodes de la série *Le Bureau des légendes*. Il écrit actuellement avec Katell Quillévéré une série sur les débuts du groupe NTM.

Samedi 14 novembre 12h

Entrée libre

Courts- métrages en compétition



23

LES COURTS-MÉTRAGES

sélectionnés correspondent à la thématique du Festival et témoignent des liens entre les cultures française et arabe, par leur thème, la nature de la production et/ou du financement et la composition de l'équipe.

À L'ISSUE DE LA PROJECTION

des courts sélectionnés, le public est invité à voter pour son film préféré afin que soient attribués un Prix du Public Meilleure Fiction et un Prix du Public Meilleur Documentaire.

LES LAURÉATS

de ces prix seront récompensés par des chèques-cadeaux. La remise des prix du Public et du Jury aura lieu dimanche 15 novembre à 17h15. Les courts-métrages primés y seront ensuite projetés.



Samedi 14 novembre 14 h 30

En présence de la réalisatrice et d'un cheminot



La Voie normale

24

DE Erige Sehiri DOCUMENTAIRE | TUNISIE, FRANCE | 2018 | 1H14 | VO

♥ VISIONS DU RÉEL NYON 2018 ♥ MENTION SPÉCIALE CINÉMED MONTPELLIER 2018

Voie mythique en Tunisie qui relie Tunis à la frontière algérienne, « La Voie normale » est aujourd'hui délaissée. Traversant les paysages verdoyant du Nord, la vieille locomotive doit sans cesse être rafistolée. À ses commandes, les conducteurs trompent la peur chacun à leur manière. Ahmed mesure chaque jour un peu plus la précarité des conditions dans lesquelles il doit assurer son poste. Trains de nuit, retards, gares sans chauffage même en hiver, sans compter les accidents meurtriers. Bien que la fierté de la corporation demeure, l'univers des cheminots de la Voie Normale est pour le moins rock'n'roll.

« Ces rails, je les ai vite vu comme un moyen poétique de raconter la Tunisie en transition. On découvre un chemin de fer délaissé, dont les « anciens » étaient pourtant si fiers. On découvre une jeune génération de cheminots qui réinventent leur métier, redéfinissent leur travail de manière créative [...] La révolution est toujours proche dans La Voie normale. » Erige Sehiri. Portrait croisé de cheminots tunisiens, La Voie Normale est un road movie drôle et percutant sur le travail comme métaphore d'un pays en mutation.



Erige Sehiri est

Tunisienne, journaliste indépendante et coordinatrice de

production, qui a déjà réalisé plusieurs documentaires sélectionnés (*Le Facebook de mon père*, le projet collectif *Album de famille*) et récompensés dans plusieurs festivals (Visions du Réel, IDFA, CINEMED). Depuis 2011, elle est active dans l'éducation des jeunes aux médias. En 2013, elle co-fonde le média tunisien Inkyfada et produit plusieurs documentaires pour la télévision. Son documentaire *La Voie Normale* est sorti en Tunisie et est resté six semaines sur les écrans.

► **Autres séances :**

Lundi 16 novembre à 12 h 30

Mardi 17 novembre à 16 h 30

Samedi 14 novembre 16 h 30

En présence de Lina Soualem, la réalisatrice et marraine du FFFA 2020



© Thomas Brémond

Leur Algérie

DE Lina Soualem DOCUMENTAIRE | FRANCE | 2020 | 1H12 | VO ET VF

25

Les grands-parents de Lina ont décidé de se séparer. Ensemble, ils étaient venus d'Algérie à Thiers, au centre de la France, il y a plus de 60 ans, et côte à côte ils avaient traversé cette vie chaotique d'immigré.e.s. Pour Lina, leur séparation est l'occasion de questionner leur voyage exil, ainsi que son identité. Leur séparation fait écho au silence et à la distance de l'exil et du déracinement.

Véritable « enfant de la balle » puisqu'elle est la fille des comédiens Hiam Abbass et Zinedine Soualem, la cinéaste plonge dans ses racines, remontant le temps de l'immigration algérienne dans l'Hexagone à travers le portrait très intime et affectueux de ses grands-parents. Une exploration patiente des souvenirs de l'exil et du miroir troublé de l'identité qu'elle mène caméra à la main, au gré d'entretiens. La mémoire ressurgit émouvante, douloureuse parfois à travers un regard fuyant ou un fou rire nerveux.



Lina Soualem est une réalisatrice et comédienne, née et basée à Paris. Elle a travaillé comme programmatrice pour le Festival international des droits de l'homme de Buenos-Aires et le Festival Palest'In & Out à Paris. Son 1^{er} long-métrage documentaire **Leur Algérie** (dans lequel elle filme son père, l'acteur Zinedine Soualem et ses grands-parents) a été sélectionné en 1^{er} mondiale à Visions du réel 2020. Lina a joué dans 3 long-métrages des réalisatrices Hafsia Herzi, Hiam Abbass et Rayhana. Aujourd'hui, elle développe un 2^e projet de long-métrage documentaire et travaille en tant qu'auteure et assistante-réalisatrice sur des projets de fictions, séries et documentaires.

Samedi 14 novembre 18 h 30
En présence de la réalisatrice et d'un comédien



Sœurs

DE Yamina Benguigui FICTION | FRANCE, ALGÉRIE | 2020 | 1H35
AVEC ISABELLE ADJANI, RACHIDA BRAKNI, MAÏWENN, RACHID DJAÏDANI, DJANIS BOUZYANI
♥ SÉLECTION DU FESTIVAL DU FILM FRANCOPHONE D'ANGOULÊME

26

Depuis trente ans, trois sœurs franco-algériennes, Zorah, Nohra et Djamila vivent dans l'espoir de retrouver leur frère Rheda, enlevé par leur père et caché en Algérie. Alors qu'elles apprennent que ce père est mourant, elles décident de partir toutes trois le retrouver en Algérie. Commence alors pour Zorah et ses sœurs une course contre la montre dans une Algérie où se lève le vent de la révolution.

Une nouvelle quête d'identité entre l'Algérie et la France qui se décline ici magistralement à l'intérieur des destins croisés de ces 3 sœurs. 3 sœurs et 3 superbes comédiennes pour ce drame intime qui rejoint le politique.



Yamina Benguigui,

Française d'origine algérienne, est auteure et réalisatrice engagée. Productrice également, elle a été Ministre Déléguée auprès du Ministre des Affaires Étrangères, chargée de la Francophonie. Sa devise : « À ne pas connaître son histoire, on se trompe d'histoire » est un engagement. **Femmes d'islam, Mémoires d'immigrés, Mohamed, Chaib... Engagés pour la France, Le Jardin Parfumé, Le Plafond de verre, 9-3 Mémoire d'un territoire, Inch'allah Dimanche, Aïcha...** chacun de ses films ouvre une brèche sur les places publiques. Sociologique, historique, anthropologique, son œuvre est aujourd'hui étudiée dans les plus grandes universités. **Sœurs**, après **Inch'allah dimanche** est son deuxième long-métrage de fiction.

Dimanche 15 novembre 14 h 30

En présence des réalisateurs



AVANT-
PREMIÈRE

Gagarine

DE Fanny Liatard ET Jérémy Trouilh FICTION | FRANCE | 2020 | 1H35

AVEC ALSÉNI BATHILY, LYNA KHOUDRI, JAMIL MCCRAVEN, FINNEGAN OLDFIELD, FARIDA RAHOUDJ ET LA PARTICIPATION DE DENIS LAVANT

♥ SÉLECTION OFFICIELLE CANNES 2020 ♥ MENTION SPÉCIALE CINÉMAS D'ART ET ESSAI

27

Youri, 16 ans, a grandi à Gagarine, immense cité de briques rouges d'Ivry-sur-Seine, où il rêve de devenir cosmonaute. Quand il apprend qu'elle est menacée de démolition, Youri décide de rentrer en résistance. Avec la complicité de Diana, Houssam et des habitants, il se donne pour mission de sauver la cité, devenue son « vaisseau spatial ».

« On avait envie de porter un regard positif sur un lieu et une jeunesse qui sont souvent caricaturés. Youri aime sa cité. Pour lui, ce n'est pas qu'une utopie du passé. C'est son présent, et c'est le terreau de son avenir. La quitter, c'est tout perdre : renoncer à sa famille et à son monde imaginaire. Alors, il rentre en résistance. »

Fanny Liatard

*Portrait magnifique d'un quartier, d'une certaine jeunesse en quête d'imaginaires, Gagarine émeut et nous transporte par sa poésie et son humanité formidables. Film généreux sans être angélique, il offre un superbe contrechamp au film **Les Misérables** (Ladj Ly).*

► Autre séance

Vendredi 13 novembre à 14 h



Connaissances de longues dates, **Fanny**

Liatard et **Jérémy Trouilh** se retrouvent à Paris, avec l'envie commune d'écrire et réaliser des films de fiction. En 2014, ils sont sélectionnés à un concours de scénario (HLM sur court) qui leur permet de réaliser leur premier court-métrage, **Gagarine**, sélectionné dans de nombreux festivals. Ils réalisent ensuite **La République des enchanteurs** (Palm Springs, Clermont-Ferrand) et **Chien bleu** (Nomination aux César 2020) aux côtés d'habitants de quartiers populaires. **Gagarine**, leur premier long-métrage, s'est développé depuis leur premier court avec les habitants de ce territoire de banlieue parisienne.

Dimanche 15 novembre 17 h 15

Première partie



Remise des Prix

du Public et du Jury
Meilleure fiction et
Meilleur documentaire et

Projection

des films primés

Jury composé de :
Layane Chawaf, déléguée
générale du Festival des
cinémas arabes (Institut
du Monde Arabe)
Coline Crance, distributrice
Société Rezo Films
Amine Bouhafa,
compositeur de musique
de films

28

© Bilal Carright



Zeina Durra, dont la mère est Bosno-palestinienne et le père est Jordano-libanais, a fait sensation en 2010 à Sundance avec son premier film, *Les impérialistes sont toujours en vie* ! Le film était une représentation provocante de la vie d'une femme arabe après le 11 septembre à New York. Dix ans plus tard avec *Louxor*, Zeina Durra nous entraîne dans un voyage plus trouble, plus secret.



AVANT-
PREMIÈRE

© Film Clinic

Suivi de la projection de

Louxor

DE Zeina Durra FICTION | ÉGYPTÉ, GRANDE-BRETAGNE | 1H 26 | VO
AVEC ANDREA RISEBOROUGH, MICHAEL LANDES, KARIM SALEH
♥ CLÔTURE FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'AMMAN

Hana, une chirurgienne, après un travail difficile à soigner des patients blessés dans la zone de guerre syrienne, se retire de son poste à la frontière syro-jordanienne vers la ville égyptienne titulaire. Ayant vécu là-bas dans le passé, Hana tente de trouver du réconfort après le stress et les horreurs dont elle a été témoin pendant son travail. Elle retrouve là un ami, Sultan.

Louxor est filmée comme une vraie ville remplie de touristes, mais avec une histoire et une beauté singulières. «Je suis vraiment obsédée par le chagrin et la façon d'en guérir en raison de mes origines», a déclaré Zeina Durra. «Les guerres, la douleur et la souffrance sont presque considérées comme normales dans ces cultures. Je pense que c'est quelque chose que j'ai toujours inconsciemment voulu traiter».

Lundi 16 novembre 16 h 30

En présence de la réalisatrice



AVANT-
PREMIÈRE

L'Homme qui a vendu sa peau

DE Kaouther Ben Hania FICTION | FRANCE, TUNISIE, ALLEMAGNE, BELGIQUE, SUÈDE, TURQUIE | 2020 | 1H40 | VO

AVEC YAHYA MAHAYNI, MONICA BELLUCCI, DEA LIANE ET KOEN DE BOUW

♥ PRIX ORIZZONTI DU MEILLEUR ACTEUR MOSTRA DE VENISE 2020

29

Exilé à Beyrouth et rêvant d'aller à Bruxelles retrouver la femme qu'il aime, un jeune Syrien est « transformé en une sorte de marchandise pour retrouver son humanité et sa liberté » : un visa Schengen est tatoué dans son dos par un artiste et Sam s'engage à une disponibilité absolue pour les expositions, à laquelle s'ajoute un tiers des recettes des ventes. Champagne, caviar, notoriété, argent : on lui chuchote que le monde lui appartient, mais en réalité s'appartient-il seulement à lui-même ?

Après *La Belle et la meute*, Kaouther Ben Hania a eu envie de confronter deux mondes, celui des réfugiés, ce monde de survie, de recherche de protection, et le monde de l'art contemporain, un monde de création, de luxe, un monde hyper élitiste. Rencontre singulière et hautement cinématographique où vont se jouer les questions de dignité et de liberté. Mise en scène magistrale, scénario impressionnant d'intelligence, lumière superbe... Un film majeur.



Réalisatrice tunisienne,

Kaouther Ben Hania a suivi des

études à l'École des

arts et du cinéma de Tunis et à la Fémis avant de réaliser son 1^{er} court-métrage, *Moi, ma sœur et la chose*, en 2006. Après la réalisation d'un deuxième court-métrage de fiction (*Peau de colle*, 2013), de deux documentaires (*Les imams vont à l'école*, 2010 ; *Zaineb n'aime pas la neige*, 2016) et d'un docu-fiction (*Le Challat de Tunis*, 2014), Kaouther Ben Hania réalise son premier long-métrage de fiction, *La Belle et la meute*, présenté dans de nombreux festivals, dont le Festival de Cannes en 2017. *L'Homme qui a vendu sa peau* est son troisième long-métrage.

► En partenariat avec le
Panorama des cinémas du
Maghreb et du Moyen Orient



Lundi 16 novembre 19 h

En présence des réalisateurs



30

La Première Marche

DE Hakim Atoui ET Baptiste Etchegaray DOCUMENTAIRE | FRANCE | 2020 | 1H10

Le 9 juin 2019, quatre étudiants mènent à Saint-Denis la première Marche des fiertés en banlieue. 50 ans après Stonewall, Youssef, Yanis, Annabelle et Luca imposent le combat LGBT là où personne n'avait voulu l'imaginer.

Une immersion trépidante parmi les organisateur.rice.s de la pride, banlieusard.e.s et fier.e.s. Les enjeux d'intersectionnalité et d'inclusivité des luttes sont clairement posés. Les jeunes militant.e.s débordent d'une énergie communicative dans un documentaire plein de conviction et d'engagement, qui inspire une volonté d'unité face aux oppressions. Et tout cela avec humour, pertinence et un maximum d'énergie et de vie !

► **Autres séances**
Mardi 17 novembre à 14 h 30

► **En partenariat avec**
Cinémas 93



Hakim Atoui est né en Algérie. Après plusieurs expériences en distribution (Studiocanal, Warner, Disney..),

il se lance dans la production de plusieurs courts-métrages dont *Scred* en 2017, qui aborde la question de l'homosexualité en banlieue. *La Première marche* est son 1^{er} documentaire.



Baptiste Etchegaray, 35 ans, est né à Paris et a étudié les sciences politiques et le journalisme. Il a été reporter, chroniqueur et producteur à France Inter. Passionné de cinéma, il est devenu journaliste pour des émissions consacrées au septième art sur Arte (*Court-Circuit*) et Canal+ (*Tchi Tcha*) et chroniqueur sur Radio Nova. *La Première marche* est également son premier documentaire.

Mardi 17 novembre 18 h 30

En présence du réalisateur

AVANT-
PREMIÈRE



143 rue du désert

DE Hassen Ferhani DOCUMENTAIRE | ALGÉRIE, FRANCE, QATAR | 2019 | 1H40 | VO
AVEC CHAWKI AMARI, SAMIR ELHAKIM

En plein désert algérien, dans son relais, une femme seule et d'âge avancé accueille, pour une cigarette ou un café, des routiers, des êtres en errances et des rêves... Dans une bicoque en guise de carrefour, Malika sert omelettes, boîtes de thon, pain, café et thé aux voyageurs et routards qui passent, aux camionneurs qui plus régulièrement s'arrêtent. Du bout de sa petite table, Malika ouvre sa maison, comme un caillou s'offre aux caprices des vents, à la rumeur d'un monde lointain que les conversations amplifient.

Le documentaire d'Hassen Ferhani porte en lui mille et une fictions. Par la poésie de ses images et la beauté des cadres, apparaît la puissance du hors champ, qui fait que l'imaginaire s'emballe. Ce pourrait tout aussi bien être un western algérien ; car il en faut du courage et du caractère pour tenir ce saloon ! Malika a les atours d'une héroïne de roman, ogresse malicieuse, magicienne emmitoufflée, seule au milieu de nulle part... Un grand film.



Hassen Ferhani

découvre le monde du cinéma à 17 ans. Des lumières à la direction, il assiste de grands noms contemporains du cinéma algérien comme Lyès Salem et Malek Bensmaïl et travaille aussi avec le plasticien Kader Attia ou encore le photographe Bruno Hadjih. En 2006, il réalise son 1^{er} court-métrage *Les baies d'Alger*, sélectionné dans divers festivals internationaux. En 2008, il intègre l'université d'été de la Fémis. Après ses courts-métrages *Afric Hotel* (2010) et *Tarzan, Don Quichotte et nous* (2013), Hassen Ferhani réalise en 2016 son 1^{er} long-métrage *Dans ma tête un rond-point, 143 rue du désert* est son 2^e long-métrage.



**Les autres
rendez-
vous**



**hors les
murs**



Samedi 7 novembre à 16 h



© Gilles Roussy

GOÛTER CONTE
DÈS 6 ANS

33

De Tanger à Tombouctou

Hamed Bouzzine

📍 THÉÂTRE DES BERGERIES, 5 RUE JEAN-JAURÈS, 93130 NOISY-LE-SEC
SUR RÉSERVATION AU 01 41 83 15 20 | TARIF UNIQUE (AVEC GOÛTER) : 11 € | 8 € (-26 ANS)

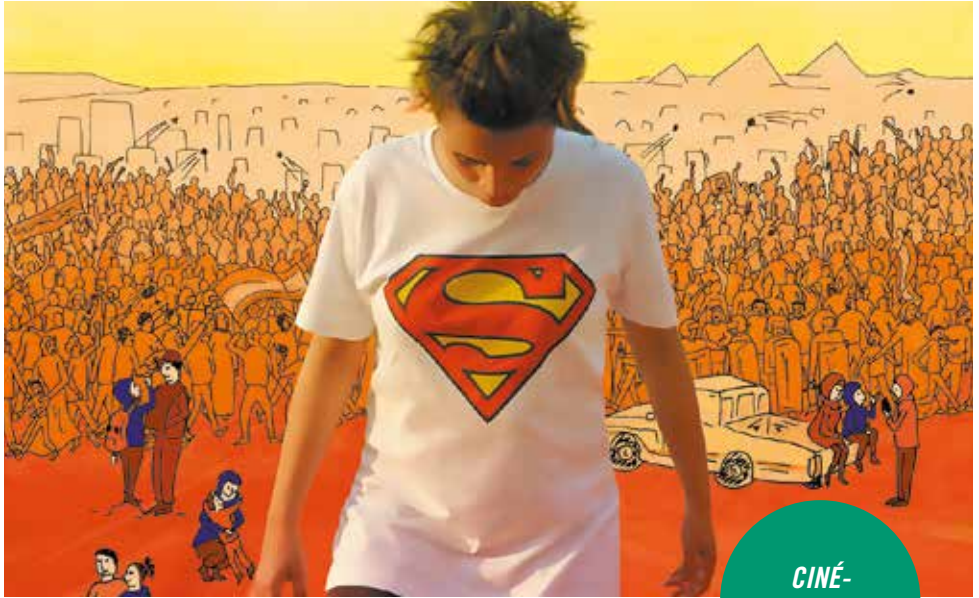
Depuis l'enfance, Hamed Bouzzine sillonne les routes du Maroc écoutant nombre d'histoires. L'heure est au voyage ! Par la magie de la parole, d'un claquement de doigts, le conteur entraîne les spectateurs, petits et grands, dans la sublime Fez et l'inoubliable Marrakech, sans oublier les visites aux peuples de la mer, des plaines, des océans et du désert. Une traversée d'histoires qui révèlent l'âme étincelante du Maroc et d'un peuple aux multiples facettes.



Après un diplôme d'ingénieur à l'École centrale électronique, HAMED BOUZZINE change de voie... il devient enseignant en percussions, en musicologie, puis dans les arts du récit. Devenu conteur, il a de nombreuses créations artistiques à son actif et fait aujourd'hui partie des très grandes figures de la littérature orale.

Samedi 14 novembre à 18 h

À l'issue de la projection, rencontre avec le réalisateur



34

Amal

DE Mohamed Siam

📍 MÉDIATHÈQUE ROGER-GOUHIER, 3 RUE JEAN-JAURÈS, 93130 NOISY-LE-SEC

ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION AU 01 83 74 57 61 OU PAR E-MAIL : MEDIATHEQUE.NOISYLESEC@EST-ENSEMBLE.FR

Amal est une chipie : elle souffle les bougies des autres, tient tête à des policiers en manifestation, elle fume si elle veut, elle grandit si elle veut. Elle se cherche. Si être une femme dans une Égypte post-révolutionnaire signifie renoncer à sa liberté, alors à quoi bon ?



Mohamed Siam est un réalisateur, producteur et directeur de la

photographie égyptien. Avant de choisir le cinéma, il a fait des études de psychologie. Il est le fondateur et directeur artistique du centre cinématographique Artkhana à Alexandrie, un

espace artistique, qui subvient aux besoins techniques et éducatifs des réalisateurs dans les domaines de l'animation, des médias et des arts visuels. Il est aussi membre du conseil d'administration et vice-président de Arterial Network dont le but est de promouvoir l'art et la culture sur le continent africain. **Force Majeure** est son premier long-métrage documentaire. **Amal** (2017) a fait l'ouverture du Festival international du film documentaire d'Amsterdam, le plus grand festival mondial du film documentaire.

Infos pratiques

Cinéma Le Trianon

place Carnot
93230 Romainville

► **Accès bus**

129, 105, 322, 318
arrêt Carnot

► **Informations**

01 83 74 56 00
fffa@noisylesec.fr

Tarifs

- **Tarif unique**: 3,50 €
- **Tarif scolaire**: 2,50 €
- **Achat des places en ligne sur**:
cinematrianon.fr

Mesures sanitaires dans le cadre de l'épidémie de la Covid-19

- **Port du masque** obligatoire dans
l'ensemble du cinéma, à partir de 11 ans
- Mise à disposition de distributeurs
de **gel hydro-alcoolique**
- **Une place libre** entre chaque personne
ou entre chaque groupe de spectateurs
de moins de dix personnes
- Paiement sans contact ou réservation
en ligne privilégiés

Contacts festival

► **Direction et coordination générale**

Gaëlle Brynhole
gaelle.brynhole@noisylesec.fr

► **Direction artistique**

Annie Bichet
annie.thomas@est-ensemble.fr

► **Attachée de presse**

Géraldine Cance
geraldine.cance@gmail.com
06 60 13 11 00

Retrouvez toute la programmation sur

- fffa.noisylesec.fr
- 📍 Festival du film franco
arabe Noisy le Sec

Calendrier

	Ven 6	Sam 7
Soirée d'ouverture Sous le ciel d'Alice 1H30  EN PRÉSENCE DU PARRAIN, DE LA MARRAINE DU FESTIVAL ET DE LA RÉALISATRICE DU FILM PRÉCÉDÉ DU COURT-MÉTRAGE JORDANIEN PRIMÉ EN 2020 Hayat	17 h 30 * Films: 18 h 30	
Fataria 1H20 VO  EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR		13 h 15 *
9 jours à Raqqa 1H30 VO  EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR		15 h 30 *
Des Hommes 1H41  EN PRÉSENCE D'UNE PSYCHOLOGUE		18 h 15 *
1982 1H40 VO  EN PRÉSENCE D'UNE CRITIQUE DE CINÉMA		
Nardjes A. 1H20 VO  EN PRÉSENCE DU PRODUCTEUR		
Paysages d'automne 1H30 VO  EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR		
Nomades 1H27 VO EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR		
Zanka contact 2H VO  EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR ET DE SON ÉQUIPE		
Eau argentée 1H43 VO EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR		
Les réfugiés de Saint Jouin 58MN EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE		
Parkour(s) 1H21 VO EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE		
36 Les Bad girls des musiques arabes 1H20  EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE PRÉCÉDÉ D'UN CONCERT		
Rouge 1H28  EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR		
ADN 1H30		
Ibrahim 1H20  EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR		
An Unusual Summer 1H20 VO  EN PRÉSENCE D'UNE CRITIQUE DE CINÉMA		
De nos frères blessés 1H40  EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR		
Compétition courts-métrages ENTRÉE LIBRE		
La Voie normale 1H14 VO  EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE ET D'UN CHEMINOT		
Leur Algérie 1H12 VO  EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE		
Sœurs 1H35  EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE ET D'UN COMÉDIEN		
Gagarine 1H35  EN PRÉSENCE DES RÉALISATEURS		
Remise des prix et clôture SUIVIE DE Louxor 1H25 VO 		
L'homme qui a vendu sa peau 1H40 VO  EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE		
La première marche 1H10 EN PRÉSENCE DES RÉALISATEURS		
143 rue du désert 1H41 VO  EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR		
Hors les murs De Tanger à Tombouctou Goûter conte  DÈS 6 ANS THÉÂTRE DES BERGERIES		16 h
Hors les murs Amal Ciné-rencontre RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR MÉDIATHÈQUE ROGER-GOUHIER		

Couvre feu oblige, nous avons dû avancer tous les horaires des films et cela en n'annulant ni des projections ni des rencontres. Nous espérons vivement que vous pourrez vous mettre à l'heure du festival et ainsi profiter pleinement de cette 9^e édition.

* SÉANCE ÉVÉNEMENTIELLE

 AVANT PREMIÈRE

 INÉDIT

 JEUNE PUBLIC

Dim 8	Lun 9	Mar 10	Mer 11	Jeu 12	Ven 13	Sam 14	Dim 15	Lun 16	Mar 17
	12 h 15	12 h 15							
13 h *	14 h								
15 h 30 *									
18 h 15 *									
	16 h *			14 h					
	18 h 15 *								
		16 h 30 *							
		19 h *							
			12 h 30 *					14 h	
			15 h 30 *						
			18 h 30 *						
				12 h / 16 h	12 h		12 h 30		12 h 30
	14 h 15			18 h 30 *					
					16 h *				
					18 h 15 *				
						12 h *			
						14 h 30 *		12 h 30	16 h 30
						16 h 30 *			
						18 h 30 *			
					14 h		14 h 30 *		
							17 h 15 *		
								16 h 30 *	
								19 h *	14 h 30
									18 h 30 *
						14 h			

**Programme du Festival du film
franco-arabe de Noisy-le-Sec
2020**

Édité par la Ville de Noisy-le-Sec

Imprimé par l'imprimerie RAS
6 avenue de Tissonvilliers,
95400 Villiers-le-Bel

Tirage: 8 000 exemplaires

Directeur de la publication:
Olivier Sarrabeyrouse

ont participé: le Cinéma
Le Trianon, la direction
des Affaires culturelles de la Ville
de Noisy-le-Sec, la direction

de la Communication de la Ville
de Noisy-le-Sec

Conception graphique:
Noémie Barral



#MOE
MAGHREB ORIENT EXPRESS

En connexion avec
le(s) monde(s) arabe(s)

Présenté par Mohamed KACI

Chaque vendredi à 18h / TV5MONDE Maghreb-Orient (GMT)
Chaque samedi à 12h / TV5MONDE France Belgique Suisse (GMT)*

  @tv5mondemoe #MOE

*Détails et horaires des autres chaînes : tv5monde.com/moe

Disponible également sur la plateforme TV5MONDEplus



TV5MONDE

Bienvenue en Francophonie

**INSTITUT
FRANÇAIS**
JORDANIE



EMBASSY OF THE HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN
PARIS



TV5MONDE